

Perspective d'investissement

Un rapport trimestriel exclusif de Gestion privée TD Waterhouse® inc.

Mars 2006

Dans ce numéro

Perspectives du marché
de l'habitation
au Canada

3

Votre portefeuille
de Gestion privée

3

Dépolluer l'environnement : un printemps
vert

4

Comment répondre à vos besoins en revenu

PAR R.J. GORMAN, CFA, VICE-PRÉSIDENT, PLACEMENTS GÉRÉS, GROUPE FINANCIER BANQUE TD¹

En feuilletant dernièrement nos anciens bulletins, je suis tombé sur un article qui m'a fait réfléchir. Paru dans le numéro de l'automne 1995, cet article portait sur la nécessité, pour les Canadiens, de changer d'approche s'ils voulaient combler leurs besoins futurs en revenu de retraite.

Habités aux bons du Trésor rapportant un rendement moyen de 11,9 % à la fin des années 80 et comportant un taux dépassant 13 % au début de 1990, les investisseurs se heurtaient à un repli des taux d'intérêt et n'arrivaient pas à générer les rendements de 10 % qu'ils avaient tenus pour acquis et sur lesquels reposaient leurs projets de retraite.

Pour bien des accros des bons du Trésor, la solution consistait à ajouter un faible pourcentage d'actions – autour de 25 % – à leur portefeuille de titres à revenu fixe pour réaliser leurs objectifs. Bien des investisseurs ont suivi notre conseil, et la stratégie a, dans l'ensemble, porté fruit.

Ah, que les temps ont changé!

Aujourd'hui, les attentes en matière d'inflation et de rendement sont encore plus faibles qu'il y a dix ans, et le bon du Trésor à 10 % n'est qu'un doux souvenir pour les investisseurs prudents.

Pourtant, le volet obligataire de nombreux portefeuilles rapporte des rendements de 5 % à 7 % par an depuis cinq ans, selon l'échéance moyenne des obligations détenues. C'est un bon résultat, étant donné le taux d'inflation moyen d'à peu près 2 %.

Pour l'investisseur à la recherche de revenu,



Il est un peu plus difficile de planifier votre retraite lorsque les taux d'intérêt sont faibles, mais il y a moyen de réussir.

le problème aujourd'hui tient à ce qu'une partie de ce rendement moyen de 5 % à 7 % ait pris la forme de gains en capital, car le cours des obligations a progressé pour tenir compte de la baisse des taux d'intérêt. Ces gains en capital ne se reproduiront probablement pas à moins d'une chute appréciable des taux d'intérêt – une éventualité improbable.

Aujourd'hui, ces obligations produisent un revenu d'environ 4 %, qui correspond à peu près à leur rendement total. Or, il faut en soustraire l'impôt sur le revenu. Par conséquent, bon nombre d'investisseurs prudents, dont le portefeuille se compose surtout de titres à revenu fixe, ont de plus en plus de mal à combler leurs besoins

Suite à la page 2

Comment répondre à vos besoins en revenu

Suite de la page 1

en revenu. Alors, comment peuvent-ils accroître leur revenu sans courir des risques excessifs?

Importance de la répartition de votre actif

Envisagez d'abord votre épargne comme un régime de retraite personnel; la répartition de l'actif devrait ressembler, dans l'ensemble, à celle de tout autre régime de retraite. Les régimes canadiens renferment habituellement de 55 % à 60 % d'actions et de 40 % à 45 % de titres à revenu fixe dans le volet à long terme.

Cette répartition a assuré une croissance solide au fil des ans, sans exposer les investisseurs à une volatilité indue. Votre horizon de placement et votre tolérance au risque détermineront si cette répartition vous convient ou non, mais elle constitue un bon point de départ.

Un grand nombre d'investisseurs prudents sont inquiets à l'idée d'accroître leur exposition au marché boursier, car ils n'ont pas oublié la

débâcle de la Bourse de 2000 à 2002.

Pour répondre à cette préoccupation bien naturelle, il faut miser sur les actions dont une forte proportion du rendement est sous forme de revenu, qui peuvent accroître ce revenu dans le temps et qui n'ont pas été trop volatiles par le passé.

Privilégiez les dividendes

Si votre premier souci est le revenu et que vous voulez éviter le risque de change, recherchez les actions ordinaires canadiennes qui versent des dividendes relativement élevés, surtout celles dont le dividende a augmenté régulièrement et est susceptible de continuer à le faire.

Vous réalisez ainsi plusieurs objectifs. Premièrement, le dividende courant génère un revenu. Deuxièmement, le crédit d'impôt pour dividendes relève souvent le rendement des actions à un niveau semblable à celui des obligations, après impôts. Troisièmement, la hausse du dividende augmente votre

revenu au fil des ans et favorise, en règle générale, la progression du cours de l'action, de sorte que vous pourriez bénéficier à la fois du revenu et de la plus-value.

Prenons l'exemple d'une action que nous détenons depuis longtemps. Si vous aviez acheté une action ordinaire de la Banque de Nouvelle-Écosse le 1^{er} janvier 1996, elle vous aurait coûté 7,47 \$ et versé un dividende de 0,31 \$ par an. (Les deux chiffres sont rajustés pour tenir compte de fractionnements à raison de deux pour un effectués en 1998 et en 2004.)

Au 31 décembre 2005, le dividende était passé à 1,44 \$ par an et le cours avait bondi à 46,14 \$. Ainsi, le dividende a plus que quadruplé pendant la période et le cours du titre a sextuplé. Par conséquent, vous auriez reçu un revenu croissant tout en voyant augmenter la valeur de votre portefeuille.

Gestion du risque

C'est bien beau, mais qu'en est-il du risque? Si l'humeur de la Bourse touche toutes les actions, un portefeuille bien diversifié d'actions assorties de dividendes supérieurs à la moyenne est cependant moins risqué que l'ensemble des actions.

En guise d'illustration, le graphique à gauche montre la volatilité (ou le risque) de notre portefeuille de dividendes par comparaison avec celui de l'indice composé S&P/TSX et de l'indice obligataire universel Scotia Capitaux. Comme on peut le voir, la volatilité du portefeuille est plus élevée que celle des obligations, mais nettement inférieure à celle du marché boursier dans son ensemble.

Bref, en s'exposant à un peu plus de volatilité, l'investisseur qui cherche à réaliser un revenu peut mieux combler son besoin.

Pour en savoir plus sur ces stratégies, communiquez avec votre gestionnaire de portefeuille de Gestion privée. ■

Gérer le risque grâce aux actions ordinaires à rendement élevé



Vous pouvez maintenir le risque et la volatilité à des niveaux raisonnables – tout en recevant un revenu – en investissant dans les actions ordinaires canadiennes qui versent des dividendes solides.

Le graphique ci-dessous montre les divers niveaux de risque (annualisé) de notre portefeuille, à la lumière des indices obligataire et boursier canadiens.

Écart-type annualisé (risque)²

4,17 %

Indice obligataire universel Scotia Capitaux

11,51 %

Portefeuille de dividendes de Gestion privée

16,27 %

Indice composé S&P/TSX

Perspectives du marché de l'habitation au Canada

PAR CARL GOMEZ, ÉCONOMISTE, GROUPE FINANCIER BANQUE TD

Après une autre année excellente où le prix des maisons a continué de grimper et les ventes de logements existants ont pulvérisé tous les records, économistes, constructeurs et dirigeants de sociétés immobilières s'entendent généralement pour dire que le secteur de l'habitation au Canada devrait finalement connaître un long repli en 2006.

Mais comme il semble que la bulle spéculative soit en train d'éclater au sud de la frontière, de nombreux Canadiens propriétaires et acheteurs de maisons se demandent quelle forme prendrait un ralentissement au pays. Ils veulent surtout savoir si le prix des maisons chutera comme les technos l'ont fait en 2000.

Aucune bulle au Canada

Heureusement, la réponse est un « non » catégorique. Des facteurs fondamentaux ont grandement contribué à l'essor du marché de l'habitation au Canada, soit le prix raisonnable et une croissance solide des emplois et des revenus, contrairement aux trop nombreux achats spéculatifs qui ont eu lieu sur bien des marchés américains importants. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la hausse du

prix des maisons au Canada (environ 9 %) est beaucoup plus faible que celle dans les deux chiffres observée aux États-Unis. Une « correction » du marché de l'habitation au Canada est donc improbable.

Le patrimoine des propriétaires du Canada devrait demeurer intact

Au cours des dernières années, la valeur des maisons a crû à un rythme beaucoup plus rapide que la dette hypothécaire. Par conséquent, la valeur nette de la maison de la plupart des propriétaires canadiens, soit la valeur marchande de leur résidence moins leur prêt hypothécaire, ne cesse d'augmenter depuis cinq ans, après avoir fléchi durant la majeure partie des années 1990. La hausse de plus de 20 % de l'avoir net, ou du patrimoine, des ménages canadiens durant cette même période a donc été largement attribuable à la hausse du prix des maisons.

La bonne nouvelle est qu'en dépit du ralentissement du marché canadien cette année, le patrimoine accumulé récemment par les propriétaires existants devrait être aussi solide que les fondations sur lesquelles repose leur maison. Comme nous l'avons déjà signalé, le



Malgré un ralentissement du marché de l'habitation, la valeur nette des maisons des Canadiens devrait demeurer intacte.

ralentissement prévu du secteur devrait simplement entraîner un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. On peut donc s'attendre à ce que le prix des maisons monte à un rythme plus soutenable. Et il est peu probable qu'il baisse effectivement dans la plupart des grands marchés du pays.

Somme toute, le marché de l'habitation au Canada devrait redescendre de son sommet en 2006, mais on devrait tout simplement assister à ce que les économistes appellent un « atterrissage en douceur ». ■

Votre portefeuille de Gestion privée

Pondération du portefeuille

- Modeste surpondération des actions
- Légère sous-pondération des obligations, avec une durée un peu plus courte que les indices de référence
- Surpondération des obligations de sociétés, lorsque le mandat le permet
- Le cas échéant, les positions dans des fiducies de revenu privilégient les titres de qualité supérieure dont les distributions sont stables et durables
- Surpondération des placements asiatiques dans le volet des actions internationales

Rendement en pourcentage des indices

(pour la période du 15 décembre 2005 au 15 mars 2006)

Indice obligataire universel Scotia Capitaux	0,5 %
Indice composé S&P/TSX	9,2 %
Indice S&P 500	2,8 %
Indice MSCI EAEO*	8,0 %

* Indice Morgan Stanley Capital International Europe, Australasie et Extrême-Orient

Dépolluer l'environnement : un printemps vert

On a tout à gagner d'un environnement propre : on y vit en meilleure santé et souvent plus longtemps. Et tous peuvent contribuer au maintien d'un environnement sain – les gouvernements, les entreprises et vous.

Le printemps est la saison tout indiquée pour penser « vert » et faire sa part. C'est le moment où les activités du calendrier écologique de 2006 se mettent vraiment en branle.

Par le biais de la **Fondation TD[®] des amis de l'environnement^{MC}**, le Groupe Financier Banque TD (GFBTD) parraine avec fierté plusieurs de ces activités.

Voici quelques-uns des événements qui se tiendront partout au Canada et auxquels nous participerons. Nous espérons que vous vous joindrez à nous.

SEMAINE NATIONALE DE LA CONSERVATION DE LA FAUNE[®] DU 9 AU 15 AVRIL

Des millions de Canadiens participent à cet événement chaque année afin d'explorer les merveilles des bassins hydrographiques du Canada. Pour en savoir plus sur ce programme d'une semaine, consultez le site Web de la Fédération canadienne de la faune à l'adresse www.cwf-fcf.org

JOUR DE LA TERRE[®], 22 AVRIL

Plus de six millions de Canadiens se rallient à 500 millions de personnes dans plus de 180 pays pour sensibiliser davantage l'opinion publique aux questions environnementales locales.



Aidez-nous à entretenir nos rivages : participez à notre Grand nettoyage des rives canadiennes, du 16 au 24 septembre 2006. Pour en savoir plus, visitez le www.vanaqua.org/cleanup

Le GFBTD parraine également le programme Earth Day Canada's Home-town Heroes, et choisit cette journée pour honorer ceux qui ont fourni un apport écologique remarquable dans leur collectivité. Pour en savoir plus sur ces programmes, allez à l'adresse www.earthday.ca

SEMAINE CANADIENNE DE L'ENVIRONNEMENT, DU 4 AU 10 JUIN

Activités éducatives et sorties familiales sont organisées afin de sensibiliser le public aux questions touchant l'environnement et au besoin de protéger celui-ci. Pour en savoir plus, allez à l'adresse www.ec.gc.ca/e-week

JOURNÉE DE L'AIR PUR[®], 7 JUIN

Journée d'activités où les Canadiens sont invités à passer à l'action pour

améliorer la qualité de l'air et lutter contre les changements climatiques. Pour en savoir plus, allez à l'adresse www.ec.gc.ca/cleanair-airpur et suivez le lien « Passons à l'action ».

Pour en savoir plus sur d'autres événements dans votre région, veuillez consulter le site de la Fondation TD des amis de l'environnement à www.td.com/francais/fe et cliquer sur le lien menant à votre province.

Vous pouvez aussi joindre la Fondation TD et offrir votre appui financier à des projets qui profitent à l'ensemble de votre collectivité et à l'environnement.

Aucun geste n'est trop petit pour la cause de l'environnement. Tout effort de votre part pour garder notre pays « vert » peut contribuer au mieux-être des Canadiens. ■

Perspective d'investissement est publié par Gestion privée TD Waterhouse inc., filiale en propriété exclusive de La Banque Toronto-Dominion (« La Banque TD »), à titre de service d'information exclusif pour ses clients. Le présent bulletin n'a pas pour but de fournir des conseils juridiques, fiscaux ou de placement, et nul ne doit le considérer comme une sollicitation d'achat de titres ou de tout autre placement. Les énoncés du présent document sont fondés sur des sources jugées fiables, mais dont l'exactitude et l'exhaustivité ne sont pas garanties. La Banque TD et ses filiales ne sont pas responsables des erreurs et omissions ni des pertes ou dommages subis. Il est permis de reproduire de brefs extraits du présent document sans autorisation, sous réserve de l'indication de la source. Les données du présent bulletin sont à jour au 15 mars 2006.

1 Le Groupe Financier Banque TD désigne La Banque Toronto-Dominion et ses sociétés affiliées qui offrent des produits et des services relatifs aux dépôts, aux placements, aux prêts, aux valeurs mobilières, aux fiducies, aux assurances et autres.

2 L'écart-type est une mesure statistique de la fourchette de rendement d'un fonds. Lorsque l'amplitude des rendements est considérable, l'écart-type du fonds est élevé, ce qui indique une volatilité potentielle plus grande que celle d'un fonds dont l'écart-type est faible.

« S&P » et « S&P 500 » sont des marques de commerce de The McGraw-Hill Companies, Inc. « TSX » est une marque de commerce de TSX Inc. « Indice obligataire universel Scotia Capitaux » est une marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse.

® Marques déposées appartenant à leurs détenteurs respectifs.

^{MC} Marque de commerce de La Société Canada Trust.

® Marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion. Gestion privée TD Waterhouse inc. est un utilisateur autorisé.

© 2006 Gestion privée TD Waterhouse inc. Tous droits réservés.



Waterhouse

La richesse de l'expérience